Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 23

# UNE SECONDE FEMME

*par Fernand Lafargue*

## DEUXIÈME PARTIE

Elle s'arrêtait, ayant goûté dans cette seconde fugitive, à ce cri d'amour de la chair de sa chair, un bonheur qui compensait les cruelles heures subies dans cette journée de voyage. Il l'avait reconnue ! Il ne l'avait pas oubliée ! Que lui importait maintenant le règne de l'autre femme ! Mais, puisqu'elle était toujours, elle la mère, au cœur de son fils !

Quelques jours plus tard, l'événement sembla s'annoncer les prudentes tentatives de Benoît.

Julien pourchassant un gros papillon dans le soleil du matin, était arrivé aux confins du domaine de Prémare, à la brèche du mur.

Le papillon vola sur la route. L'enfant franchit la brèche. Benoît l'aperçut. C'était une occasion à saisir.

— Rentrez, monsieur Julien, écoutez !

Julien poursuivait le papillon et prenait dans une course folle la direction des Roches.

Benoît retourna sur ses pas et suivit l'enfant.

— Si j'ai une partie du chemin tout seul, pensa-t-il, c'est une chance de plus pour que personne ne me rencontre avec lui.

Mais il était vieux et fut bientôt las, tandis que le filet voltigeait au loin, au-dessus des haies, des buissons et des herbes fleuries.

Désabusé, Julien revenait, tout triste de n'avoir pas fait la capture souhaitée. Benoît l'arrêta :

— Eh bien, monsieur Julien, l'avez-vous pris ce papillon ?

— Non, répondit l'enfant avec colère.

Il reconnaissait l'ami de Pierre Bernic.

— Je suis un champ où il y en a beaucoup de semblables. Ils y voltigent tous les matins à cette heure-ci !

— C'est loin ?

— Non, pas très loin.

— Mais on me cherchera peut-être au château.

— Bah ! On sait bien qu'un petit homme comme vous ne peut pas s'égarer.

— Allons-y !

Ils firent ensemble une demi-heure de chemin sans rencontrer un paysan.

Brusquement Benoît coupa à travers bois, franchit une colline, redescendit l'autre versant, et, en dix minutes, atteignit les Roches.

— Mais, dit l'enfant inquiet, nous sommes loin de chez moi. C'est chez l'ami André, ici. Et les papillons ?

Benoît considérait sa mission comme remplie.

Les papillons... ah ! oui, les papillons ! Il n'y songeait guère.

— Ils sont tous morts, répondit-il.

— Comment le savez-vous ?

— Je me rappelle les avoir vus, traversés d'épingles, dans le cabinet de M. Vaubert.

— Vrai ? Une collection ! Chez mon grand ami Vaubert ! Je veux la voir.

Benoît, tremblant de joie, poussa la porte du cabinet de son maître et annonça avec une emphase émue :

— Monsieur le vicomte Julien de Prémare !

André ouvrit les bras à l'enfant qui s'y précipita :

— Que viens-tu faire ici ? Tu n'as donc pas oublié ton grand ami depuis le temps que tu ne le vois plus ?

— Je viens visiter la collection de papillons.

— Tiens, tout de suite, la voilà.

André lui livra des cartons artistement rangés où s'épanouissaient, les ailes tendues, la féerie multicolore de tous les papillons de la contrée. Et, pendant que l'enfant les regardait attentif, il dit à voix basse à Benoît :

— Vite, attelle, et en route pour Villefranche !

— Ami André, pourquoi est-ce que tu ne viens pas au château, comme quand j'étais tout petit ?

A cette question, posée avec la sérénité franche de l'enfant, Vaubert faillit ne pas trouver de réponse.

— C'est que j'habite Paris, mon petit Julien.

— Je te croyais brouillé avec papa.

— Mais non, mais non.

— Il ne parle jamais de toi.

— Et ta maman, est-ce qu'elle parle de moi.

— Ma maman ? qui ça ?

— La comtesse de Prémare.

— Mademoiselle Julie ?

— Oui.

— Ce n'est pas ma maman, répondit l'enfant avec une moue de léger mépris, tout en continuant l'examen des cartons de papillons.

Et il ajouta :

— Tu le sais bien, toi, que ce n'est pas ma maman, puisque tu l'as connue, la vraie.

André maîtrisait son émotion.

La vraie, dis-tu. C'est bien, mon mignon, de ne pas l'avoir oubliée.

— Oh ! moi, je l'aimais bien ! Mais elle n'a pas été gentille pour moi.

— Comment cela ?

— Puisqu'elle m'a quitté.

— Ce n'est peut-être pas sa faute, mon cheri.

— Oh ! elle l'a bien voulu ! L'autre jour encore, quand je l'ai vue... Oui... au lieu de venir m'embrasser, elle s'est enfuie, et elle n'est plus du tout revenue.

— L'autre jour ! s'écria André, stupéfait.

André songea que Marie n'avait pu s'empêcher de commettre une imprudence ; il saisit l'occasion qui s'offrait de n'avoir pas à violenter l'enfant tout à l'heure, heureux surtout s'il n'était pas forcé de lui mentir en lui disant où la voiture le conduirait :

— Est-ce que ça le ferait plaisir de la revoir encore, ta maman ?

— Je voudrais la voir tout le temps.

— *Tu n'aimerais bien si je te la montrais ?*

— Tu sais donc où elle est, toi ? Papa ne le sais pas.

— Moi, je le sais.

— Ah ! conduis-moi vite !

— Il faut aller bien loin... en voiture...

— Ça ne fait rien.

— Elle désire tant te voir, elle aussi, sans que ton papa le sache ! Comme vous allez vous embrasser tous les deux !

— Qu'est-ce que ça fil fait que papa le sache ? Il ne dirait rien, lui. C'est mademoiselle Julie qui serait ennuyée.

— *Explique-moi pourquoi, mon petit homme!*

— Tiens, c'est bien simple, elle se mettrait de voir maman revenir au château réclamer sa place... C'est chez ma mère, le château, n'est-ce pas, ami André ?

— Oui, mon mignon.

— Allons la chercher ; je la ramènerai, moi.

Benoît vint annoncer que la voiture était prête.

— C'est cela, dit Vaubert, allons la chercher. Seulement, ajouta-t-il, tu te tiendras bien au fond de la voiture pour que personne ne te voie à travers la glace. Mademoiselle Julie pourrait être avertie. Elle ferait courir après nous pour l'empêcher de voir ta maman.

— Ne crains rien ; je ferai tout ce que tu voudras.

*Le soir même le rapt était consommé.*

Pendant que M. de Prémare et les serviteurs réclamaient Julien à tous les échos, l'enfant, entre sa mère et André Vaubert, ses deux grandes tendresses retrouvées, emporté par l'express vers Paris, dormait profondément.

## XXII

**Elle est vivante !**

C'était la seule pensée qui absorbât le comte de Prémare au sortir du souterrain. Il ne se demandait point : «Où est-elle ? Que fait-elle ? Il constatait qu'elle était vivante et il se sentait délivré d'une atroce obsession.

Ce château n'était plus un sépulcre.

Les pierres des murailles, les corridors, les escaliers, la solennité silencieuse de ce vaste vaisseau seigneurial eurent soudain un rajeunissement de vie.

Un instant, le souvenir de Julien s'atténua, tellement fut prépondérante l'idée que la mère était vivante ; puis, tout à coup, au sujet de Julien même, une lueur d'espoir se leva.

Le comte entendait encore Pierre Bernic lui criant : « J'ai rencontré la comtesse à Villefranche ! »

Tout de suite, il redescendit de sa chambre au logement du vieillard. En traversant la cour, les étoiles lui parurent plus claires, la nuit moins froide. Et toujours dans sa tête un chœur joyeux chantait : « Marie est vivante ! »

Pierre n'était pas encore couché.

Le comte lui prit les deux mains, les lui serra dans un élan de reconnaissance qui resta inexplicable pour le vieux serviteur :

— Je crois tout ce que tu m'as dit maintenant.

Pierre, voyant les yeux du comte animés d'une lueur joyeuse, le crut fou.

Comment son maître pouvait-il tout croire et n'être pas accablé de tristesse ? Qu'est-ce qui l'avait convaincu si vite là-haut ? Un flagrant délit, sans doute ! Il était entré au château après avoir montré la poing à la fenêtre éclairée de Ponthieu.

Si c'était là ce qui illuminait la figure du comte, Pierre ne comprenait plus.

— Certainement, répondit-il, inquiet ; je n'avais parlé à M. le comte que selon ma conscience.

— Tu prétends avoir rencontré la comtesse Marie à Villefranche ?

— Oui, monsieur le comte.

— *A quelle date ? Pour-tu te souvenir exactement...*

— Oh ! si je me souviens ! C'était le jour où j'ai conduit les bœufs à vendre, le jour du marché... trois jours avant la disparition de notre cher petit maître.

— Ah ! s'écria le comte, si tu m'avais dit cela plus tôt, Pierre, quel espoir j'aurais gardé ! C'est elle !

Il tomba sur une chaise et se mit à pleurer de joie.

— Eh ! monsieur, reprit Bernic, il ne faut pas vous désoler, puisque ça vous fait plaisir. Moi, je me doutais bien de la chose et j'avais eu tout de suite la même idée que vous... mais je n'osais pas vous le dire. Et puis, voyez-vous, je n'étais pas fâché...

— De quoi ? interrogea le comte, brusquement énergique.

— Pardon, monsieur le comte !...

— De quoi ? Parle-moi franchement.

— Je n'étais pas fâché, monsieur le comte de penser que sa pauvre mère l'aurait aussi un peu, à son tour. Il faut être juste, monsieur le comte. C'est son enfant aussi, a elle. Dame ! si ça s'est passé comme nous le supposons, j'avoue que le coup a été bien cruel pour vous, mais il n'y avait pas d'autre moyen pour elle d'emmener son enfant, puisque le tribunal... Suffit, n'est-ce pas ? le tribunal ne connaissait pas madame. Alors, de quoi s'est-il mêlé ? Les juges ont fait ce que monsieur leur a demandé, voilà tout.

*A suivre.*


# PALAIS DES NOUVEAUTÉS

**ROUBAIX - *32, Grande-Rue, 32* - ROUBAIX**

**Entrée Libre — Grande Mise en Vente des Nouveautés d'Eté. Par la modicité de prix, Maison unique sans concurrence possible. — Entrée Libre**


## Annonces Légales

**Ville de Tourcoing**

CONTRIBUTIONS DIRECTES

**VENTE**

*par autorisation préfectorale*

Le Jeudi 17 Juin à 10 heures du matin, aura lieu la vente d'un mobilier comprenant : comptoir, étagère, pompe à bière et tuyaux, tables rondes, table ronde, chaises, foyer, objets de cuisine et de ménage.

A la requête de M. Dissart, percepteur de Tourcoing. 3380

CONTRIBUTIONS DIRECTES

**VENTE**

*par autorisation administrative*

Le Jeudi 17 Juin à 10 heures du *du* matin, il sera procédé à la vente d'un mobilier de maison, comprenant buffet-étagère, table ronde, chaises cannées en bois recouvrés, garniture de cheminée en bronze, *glaces, suspension et autres objets.*

A la requête de M. Dissart, percepteur de Tourcoing. 3387

CONTRIBUTIONS DIRECTES

**Vente**

*par autorisation préfectorale*

Le Jeudi 17 Juin 1899, à 10 heures matin, aura lieu la vente d'un mobilier d'épicerie buvette et d'un mobilier de maison : cuisinière, table ronde, machine à coudre, grande robe, chaises, pendule, objets de cuisine et de ménage.

A la requête de M. Dissart, percepteur de Tourcoing. 3385

## Immeubles à Louer

**à louer**

Meublé ou non, Estaminet situé en face du peignage Binet, avec entrée libre, 5 chambres. Loyer 45 francs. S'adresser chez M. Libert, rue de Tourcoing.

## Offres et Demandes d'Emplois

**Maison d'Amérique** avec succursale à Bordeaux, demande représentants sérieux pour placement de salaisons, fruits, etc. Références maisons dont appliquant exercé déjà représentation. Ecrire P. L. Agence Havas, Grand Théâtre, Bordeaux.

## AVIS DIVERS

**BRASSERIE**
de l'Epeule
Emile SCHOONACKERS
RUE DESCARTES,
près la Gendarmerie, ROUBAIX

Spécialité de bière forte, système spécial de fermentation en cave.

Bière blonde ou brune, par demi-rondelle, pour la ville. Expédition 30 et 17 fr. Bourgeoise 11 fr. Ordinaire 10 fr. 50. Mélange 12 fr. 50.

Pour le village : Expédition 14 et 12 fr. Bourgeoise 11 fr. Ordinaire 10 fr. Mélange 9 fr.

Nouvelles brasées sont vendues au comptant et livrées par rondelles, 30 ou 15l, dans les 24 heures.

A.C.


# AUX 100,000 PAIRES DE CHAUSSURES

**20 ter, Grande-Place, 20 ter, ROUBAIX**

N'achetez rien sans voir nos marchandises qui sont du dernier genre, de la 1re fraîcheur et dont les prix et la qualité défient toute concurrence.

ASSORTIMENTS COMPLETS de BOTTINES et BROD'QUINS POUR LES ÉCOLES

*RAYON SPÉCIAL DE BOTTINES POUR NOCES*

**Prenez bien l'adresse : 20ter, GRANDE-PLACE, 20ter, ROUBAIX**

Se défier des contrefaçons exiger le VÉRITABLE **ÉLIXIR TONIQUE DU Dr GUILLIÉ** Refuser tout antiglaireux ne portant pas la signature Paul GAGE **ANTIGLAIREUX**

Préparé par le Dr Paul GAGE Fils, Pharmacien de 1re Classe

Seul propriétaire de ce médicament, 9, *rue de Grenelle-St-Germain, à PARIS*

L'ÉLIXIR du Dr GUILLIÉ est un des médicaments les plus économiques comme *Purgatif* et comme *Dépuratif*, c'est le meilleur remède contre toutes les maladies occasionnées par la *Bile* et les *Glaires*.

Depuis plus de quatre-vingts ans, l'ÉLIXIR du Dr GUILLIÉ est employé avec succès contre les maladies du *Foie*, de la *Rate*, du *Cœur*, *Goutte*, *Rhumatisme*, des *Fièvres Pernicieuses* et *Pernicieuses*, la *Dysenterie*, la *Grippe* ou *Influenza*, des maladies de la *Peau* et les *Vers Intestinaux* ; c'est le remède indispensable aux personnes fortes, à tempérament sanguin. Il peut être administré à la plus tendre enfance et à la plus extrême vieillesse, sans jamais donner lieu à aucune espèce d'accident. Chaque bouteille est accompagnée du *Traité de l'Origine des Glaires*, du Dr GUILLIÉ. Cette brochure est adressée FRANCO à toute personne qui en fait la demande.

Prix en France : la Bouteille, 6 fr. ; la 1/2 Bouteille, 3 fr. 50

PILULES D'EXTRAIT D'ÉLIXIR TONIQUE ANTIGLAIREUX du Dr GUILLIÉ

Le Flacon, 2 fr. 50 — Le 1/2 Flacon, 1 fr.

SIROP D'EXTRAIT D'ÉLIXIR TONIQUE ANTIGLAIREUX du Dr GUILLIÉ

Ce sirop a subi de longues études pour le rendre facile à prendre aux personnes et aux enfants. Le flacon, 2f

# TABLE FÉRET

16, Rue Etienne-Marcel) PARIS

Cette table de travail pour les écoles et les enfants dans leur famille est à élévation facultative. Ce système force à écrire une tenue correctement droite et empêche la déviation du torse et des épaules. Également le buste droit, la myopie est évitée. Les travaux alternés, assis et debout, reconnus hygiéniques, sont facilités.

**BUREAU MINISTRE** — Système FÉRET —

Élévation facultative et automatique, avec pupitre inclinable à volonté pour format variable. Ce Bureau fixe, à la taille et allonge, les travaux assis et debout précédés : bon-dire, écrire, dessin, broderie.

CATALOGUE de STYLE et CONFORTABLE. — Consulter la *Notice générale* envoyée sans frais.

PHOTOGRAPHIE

# ELKAN

74, RUE PELLART, 74

**Roubaix**

A l'Occasion de la 1re COMMUNION

MAGNIFIQUES PORTRAITS à 5,50 la douzaine avec prime splendide

**Grands Portraits au charbon**

25 0/0 *meilleur marché que partout ailleurs.*

La Maison achète et vend d'occasion les appareils de photographie.

Photographie pour abonnement de chemins de fer et tramways.

Demandez partout des échantillons gratuits.

**On désire reprendre** une clientèle de marchand de lait. Prendre adresse au bureau du journal, rue Verte, à Tourcoing. 13au6j.

**AU CORSET ÉLÉGANT**
Vandorpe-Lava
*61 et 63, Rue des Fabricants*
**ROUBAIX**

Grand assortiment de Corsets-réclames à 2 fr. 95, 3 fr. 95, 4 fr. 95, 6 fr. 50, etc.

Grand choix de Corsets-nourrices depuis 3 fr. 35 et de Corsets-grossesses à 10 et 11 fr.

BOUTEILLES NEUVES & D'OCCASION

**Louis LELEU**

**à HEM, près de Roubaix**

*Dépôt de bouteilles en tous genres, des Verreries du Nord au prix et tarif de fabrique, par wagon, par cadre, par voiture. Gros et détail. 180 mille bouteilles d'occasion depuis 6, 7, 8, 9 et 10 fr. le cent rendu à domicile. Litres, 1/2 litres, 1/4 sirop, 1/2 limonade pour Pharmacien et toutes bouteilles pharmaceutiques.*

Verre à vitre, glace, pannes en verre de tous systèmes, prix de fabrique. Cloches à jardin, Bouchons de toutes qualités. Conduit à domicile, gros et détail : fait entreprise de veranda, lanterneau.

Ecrire ou s'adresser à **M. Louis LELEU**, à Hem, près Roubaix.

# LE GAZ à la PORTÉE de TOUS

La Compagnie du Gaz de Roubaix met à la disposition du public, comme cela se fait à Lille, des compteurs à **paiement préalable**, pour la vente du gaz au détail. Ces compteurs permettent d'obtenir, à chaque instant, du gaz au moyen d'une pièce de **40 cent.** (Voir les circulaires). Dans ce prix, pour lequel on obtient **333 litres** de gaz est comprise la location du branchement ducompteur, de la tuyauterie et des appareils moyennant ce prix le placement des compteurs et de la distribution du gaz se fera donc sans frais.

**Cabinet de**

# M. Charles POLACK

Chirurgien-Dentiste

**56, rue d'Inkermann, ROUBAIX**

*Visible tous les Mardi, Jeudi et Vendredi*

**de 9 heures du matin à 5 heures du soir**

*M. POLACK, se rend à domicile sur demande*

**MAISON DE CONFIANCE**

# INJECTION PEYRARD

EX-PHARMACIEN A ALGER

**Plus de Mercure, plus de Santal, plus de Copahu, plus de Cubèbe!**

**L'Injection Peyrard** est la seule au monde ne contenant aucun principe *toxique ni caustique*, guérissant réellement en 4 ou 5 jours.

Rapport : « Plusieurs médecins d'Alger ont essayé l'*Injection Peyrard* sur 232 Arabes atteints d'écoulements anciens ou chroniques, dont 60 maladies depuis plus de 12 ans, 60 depuis 5 ans, 92 de 4 jours à 20 ans le résultat inouï a donné 234 guérisons radicales après 6 à 8 jours de traitement. Un deuxième essai fait sur 181 Européens a donné 800 guérisons. »

Ont constaté l'excellence : Les docteurs Solary, Ferrand, Ali-Benzoucke-Hachi, etc.

Chez l'inventeur : E. PEYRARD, place du Capitole, à Toulouse.

Dépôts à Lille : Chez M. Delestenne, rue des Arts, 7 ; Leclercq, Grande-Place ; Fanyau, place de Strasbourg ; Vanwerts, rue de Paris, 199 ; J. Dontz et Cie ; Gobert et Cie ; Bruneau, 74, rue Nationale ; Léon Bornay, 26, rue des Stations. — A Roubaix : M. Coille. — A Tourcoing ; M. H. Bruneau. — A Calais : M. Biencourt. — A Boulogne-sur-Mer : M. D. Rémaleux.

**VIN de PEPTONE de CHAPOTEAUT**

Contient la viande de bœuf digérée et rendue soluble par la Pepsine. Il est recommandé dans les maladies d'estomac, les digestions difficiles et l'insuffisance de l'alimentation. On nourrit avec lui les *Anémiques*, les *Convalescents*, les *Phtisiques*, les *Vieillards* et tous ceux privés d'appétit, dégoûtés des aliments ou ne pouvant les supporter.

La pureté de la PEPTONE CHAPOTEAUT l'a fait adopter par l'INSTITUT PASTEUR.

Dépôt dans toutes les Pharmacies.

# BON GENIE

LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

## VENTE A CRÉDIT

CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS

VÊTEMENTS SUR MESURE

*Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chanellerie, Rouennerie Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poêlerie, Articles de ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe, etc.*

# 1re COMMUNION

**EN VERSANT :**

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 5 fr. on a | 50 fr. | de marchandises et on paie | 1 fr. par semaine | 5 fr. par mois |
| 10 - | 100 | - | 2 - | 10 - |
| 15 - | 150 | - | 3 - | 15 - |
| 20 - | 200 | - | 4 - | 20 - |

Les FONCTIONNAIRES, Agents des Poste et des Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés de premier versement.

*Des conditions spéciales leur seront accordées*

S'adresser à ROUBAIX, *rue du Collège*, 102.

à TOURCOING, rue de Gand, 34.